



MICROFICHE N°

09827

République Tunisienne

MINISTÈRE DE L'AGRICULTURE

CENTRE NATIONAL DE

DOCUMENTATION AGRICOLE

TUNIS

الجمهورية التونسية
وزارة الزراعة

المركز القومي
للتوثيق الزراعي
تونس

F 1

010A 9827

REPUBLIQUE TUNISIENNE

MINISTRE DE L'AGRICULTURE

GROUPEMENT INTERPROFESSIONNEL
DES DATTES

RAPPORT D'ACTIVITE
1995

MAI 1996

SOMMAIRE

CHAPITRE I : ANALYSE DE LA CAMPAGNE DE DATTES 1994/95

I- ETAT DE LA RECOLTE

II- DEROULEMENT DE LA CAMPAGNE

A- MESURES PRISES

B- FIXATION DES PRIX A L'EXPORTATION

III- EXPORTATION

A- EXPORTATIONS

1- RESSOURCES - UTILISATION

2- DEROULEMENT DES EXPORTATIONS

Composition

3- REPARTITION GEOGRAPHIQUE DES EXPORTATIONS

4- PRIX

5- CLASSIFICATION DES PAYS SELON LA VARIETE ACQUISE

6- CLASSIFICATION DES PAYS DESTINATAIRES EN FONCTION DE LA NATURE DE LA DATTE

7- OPERATEURS

a- Exportateurs Conditionneurs

b- Sociétés de Commerce

B- DEROULEMENT DE LA CAMPAGNE D'EXPORTATION

C- EMBALLAGES UTILISES

D- MODE DE REGLEMENT

CHAPITRE 2 : ACTIONS ENTREPRISES PAR LE GID

I- AU NIVEAU DE LA PRODUCTION

A- CAMPAGNE DE NETTOYAGE DE LA PALMIERAIE

B- POLLINISATION, ECLAIRCISSAGE ET SUSPENSION DES REGIMES

C- PROTECTION DES REGIMES CONTRE LES INTEMPERIES

D- LUTTE CONTRE LES RONQUEURS

E- TRAITEMENT DE LA MANIFESTATION DES "FEUILLES CASSANTES"

F- LUTTE CONTRE LE VER DE LA DATTE

1- Lutte contre la Pyrale

2- Lutte contre la Cochenille Blanche

G- CAISSE DE VERGERS

1- Le nombre

2- La composition

3- Le coût

H- FERTILISATION

1- Matériel et Méthodes

a- Les sites

- b- Propriétés Physico-chimiques des sols
- c- Protocole Expérimental
- 2- Discussions des résultats

- II- LA LABELLISATION DU DEGLET NOUR EN TUNISIE
- III- ETUDE DIAGNOSTIQUE DU SECTEUR DATTIER
- IV- EXTENSION DE LA CAPACITE FRIGORIFIQUE

CHAPITRE 3 : ACTIONS DE PROMOTION

I- JOURNEES INTERNATIONALES SUR LE PALMIER DATTIER DANS L'AGRICULTURE D'OASIS DES PAYS MEDITERRANEENS

A- OBJECTIF

B- DEROULEMENT DU SEMINAIRE

- 1- Les ressources en eau
- 2- Les systèmes de production
- 3- Formation d'ateliers

C- CONCLUSION

II- RENCONTRE DES PROFESSIONNELS MAGHREBINS DE LA DATTE

A- DEROULEMENT

B- CONSTATATIONS ET ENSEIGNEMENTS

- 1- Travaux du Sol
- 2- Fertilisation
- 3- Traitements Phytosanitaires
- 4- Recherche et Expérimentation
- 5- Appui Technique à la production
- 6- Production de Semences, plantes et animaux producteurs.

C- CONCLUSION

CHAPITRE 4 : MOYENS HUMAINS ET MATERIELS

I- MOYENS HUMAINS

II- MOYENS MATERIELS

A- IMMOBILISATION

B- MATERIEL DE TRANSPORT

CHAPITRE 5 : RESSOURCES DU GID

I- BUDGET 1995

II- BUDGET 1996

CHAPITRE 6 : DONNEES SUR LA CAMPAGNE DE DATTES 1994/95

I- PRODUCTION DATTIERE AU COURS DE LA CAMPAGNES 95/96

II- EVOLUTION

III- DEGATS

CHAPITRE I

**ANALYSE DE LA CAMPAGNE DES DATTES
1994 - 1995**

I - ETAT DE LA RECOLTE

Comme à l'accoutumée, les services techniques des CRDA, de concert avec les techniciens du GID, venaient d'achever à la fin de sept 1994 l'évaluation de la production dattière.

Selon leur estimation, elle n'a pas dépassé 74000 tonnes ainsi réparties entre les régions :

Région	Deglet Nour			Autres Dattes			Total par région		
	93-94	94-95	Variation en %	93-94	94-95	Variation en %	93-94	94-95	Variation en %
Jérid	18500	17500	-5,4	11500	10500	-8,7	38000	28000	-6,67
Neftzaoua	32250	25500	-20,93	15000	12000	-20	47250	37500	-20,63
Gafsa	1350	1700	+25,93	950	850	-10,50	2300	2550	+10,87
Gabès	-	-	-	6500	800	-7,69	6500	6000	-7,69
Total par Variété	52100	44700	-14,20	33950	29350	-13,55	86050	74050	-13,95

- Par rapport à la campagne antérieure, elle enregistre une baisse de 14 %. Cette baisse, due au phénomène de l'alternance a été plus importante dans la région de NEFZAOUA (-21%) que celle du Jérid (-7 %) et a affecté sensiblement de la même façon toutes les variétés, sans distinction aucune.

Elle s'en démarque, au départ, par une amélioration nette du volume du fruit, conséquence de la diminution de la charge, et des opérations d'éclaircissage et d'écimage des régimes.

- Certes, les mois d'Aout et de Septembre ont été très chauds et ont été pour quelque chose dans l'accélération du murissement, mais les quelques pluies fines survenues au cours de la dernière décade de septembre n'ont fait que consacrer la transparence et la mollesse du fruit.

- Et, d'aucuns, jubilaient à la conjonction des conditions de réussite de la campagne en perspective.

- Mais voilà que le temps s'est gâté à une époque où la datte demeure vulnérable notamment dans les Oasis traditionnelles qui marquent un retard dans la maturation par rapport aux oasis modernes.

En effet, contre toute attente, et au moment où toutes les régions de la Tunisie souffrent de manque de précipitations, des pluies orageuses se sont abattues sur certaines oasis en rapport, causant des dégâts plus au moins importants :

GOUVERNORAT		Hauteur pluviométrique enregistrée au cours de la période 21/09/1994 au 25/10/1994 (mm)				
Délégation		Tozeur	Nefta	Dégache	Hazoua	Tamerza
TOZEUR	Sept	63,00	10,00	20,00	28,00	57,00
	Oct					
Délégation		Kébili	Souk Ahad	Douz	Faouar	
KEBILI	Sept	50,00	14,00	8,00	18,20	
	Oct					

Les dégâts sont de deux types :

* Dégâts directs circonscrits dans certaines oasis : Tozeur et Tamerza dans le Jerid ; Tombar, Talmine, Tembâb, Rabta, Marsoura et Djedida dans le Nefzaoua.

* Dégâts généraux se traduisant par :

- élévation du coût de conditionnement par suite du recours intensif aux séchoirs, en raison de l'accroissement de la teneur en eau dans les fruits
- Diminution de la proportion des dattes branchées destinées à l'export
- Augmentation des écarts de triage.

En deux semaines, la jubilation a cédé la place au désenchantement et à l'inquiétude. D'autres caprices de la nature auraient gâté toute la production ; parce qu'il était difficile d'échapper à leur étreinte, en ces temps qui couraient ...

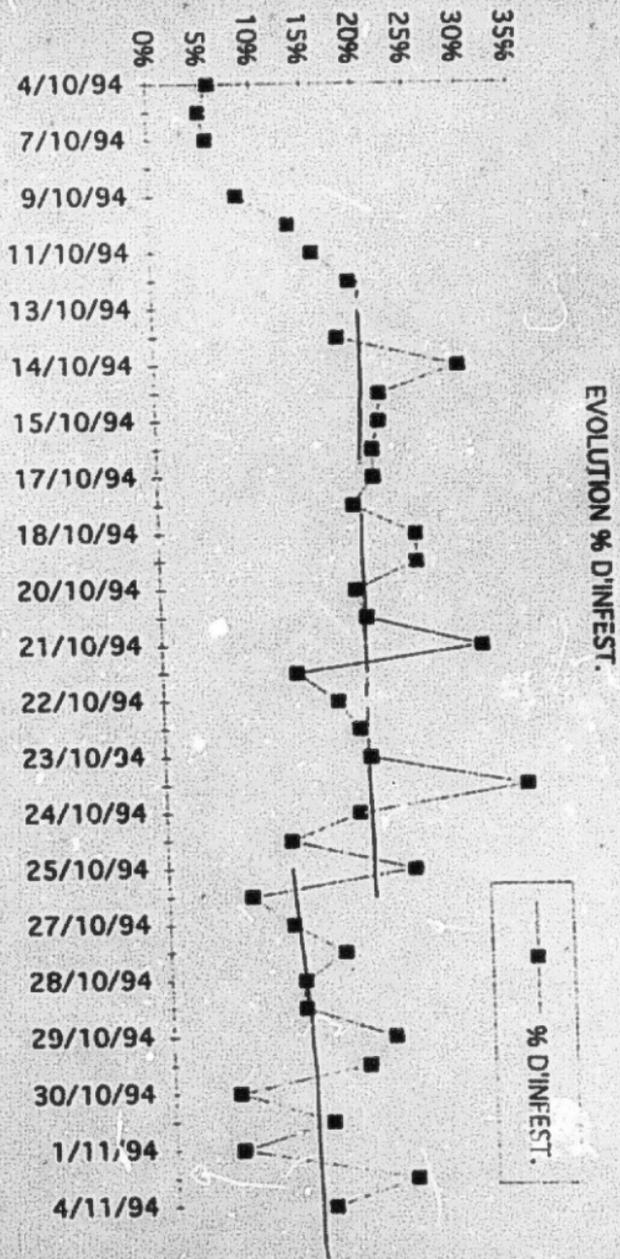
Elle s'en distingue également par :

- Un gain de précocité dans la maturité d'au moins deux semaines, donc significatif, à telle enseigne que le degré de maturation - atteint au cours de la campagne passée au terme de la première quinzaine de novembre - l'a été à la date du 27/10/94.

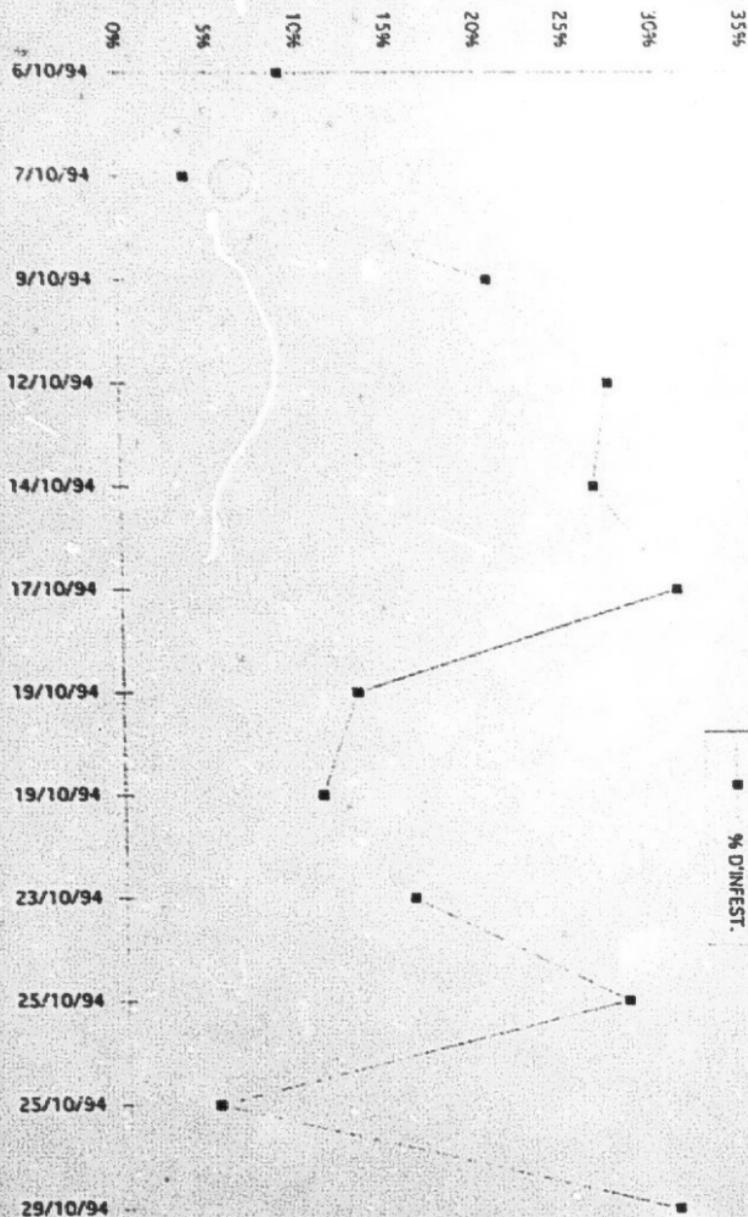
Mais lorsque la nature juxtapose précipitations et chaleur, les choses deviennent plus compliquées et se gâtent davantage ; notamment sur le plan phytosanitaire ; L'infestation par le ver de la dattes a pris de l'ampleur.

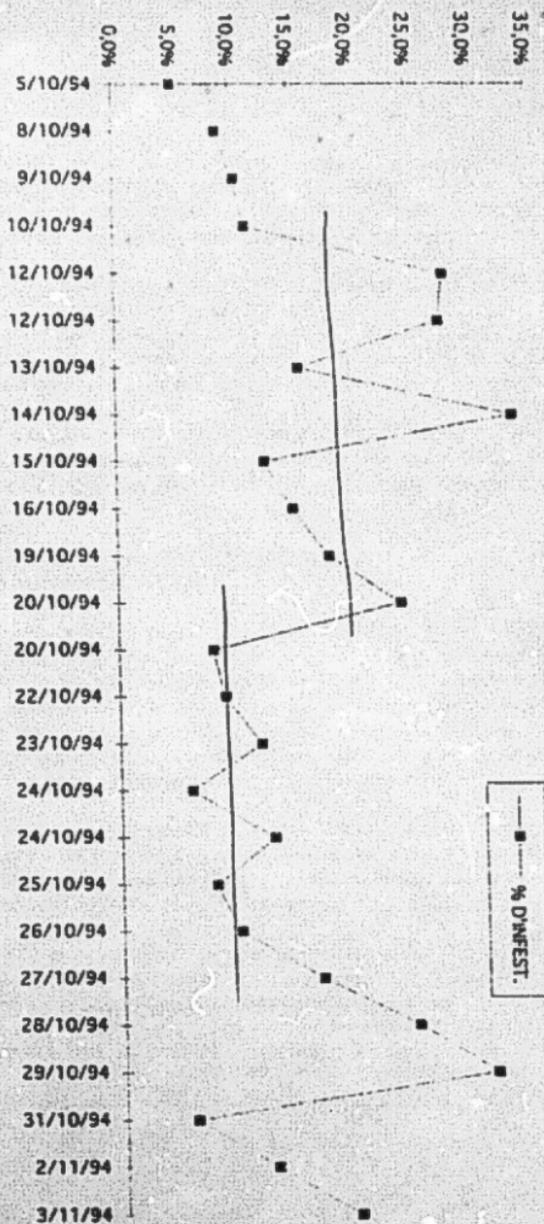
En plein champ Monsieur DHOUBI a constaté une ascension continue du taux d'infestation du 3/10 au 4/11 :

Date de traitement	fruits examinés	Fruits infestés	Infestation en %
3 Octobre 1994	356	22	6,18
11 Octobre 1994	615	32	5,20
17 Octobre 1994	360	39	9,72
25 Octobre 1994	412	41	9,95
1 Novembre 1994	473	71	15,01
4 Novembre 1994	450	73	16,22



EVOLUTION % D'INFEST.





A la même période, des comptages effectués à l'entrée d'une station de conditionnement ont montré comme le rapportent les graphiques ci-dessus que l'infestation a été particulièrement active pendant les périodes allant du 10 au 15/10 et du 25/10 au 3/11/94 et que le pourcentage d'infestation s'est sensiblement tourné autour de 20 % avec des pointes de 35 % et des creux de 5%.

Cela n'a pas échappé à certains collecteurs avisés qui ont porté de l'intérêt à l'acquisition des fruits provenant des vergers traités.

Des voix se sont élevées par ailleurs avec insistance pour demander la prise en charge par l'Etat du traitement systématique des palmeraies, à l'instar de ce qui se passe pour les oliveraies et les Agrumes, maintenant que les parasites ont été maîtrisés sur le plan scientifique.

- Les conditions climatiques prévalant au cours de cette campagne ont révélé l'efficacité de la protection des régimes contre les intempéries. En effet, toutes les Zones où cette action a pris de l'importance ont été épargnées et leurs produits ont été fortement recherchés, à des prix fort intéressants.

Est ce que, pour autant, les réticences des objecteurs sont ébranlées, et l'entêtement des âmes récalcitrantes "vaincu".

- L'enlèvement du produit a été également rapide. Au premier décembre 1994 80 % de la production ont été récoltées. Ne restaient sur pied que 15 % au niveau du Djérid (charge estimée à 2500T) et 30 %, à l'échelle du Netzaoua (7500 T), partiellement composées de dattes non exportables ; alors que lors des campagnes précédentes, plus de 30 % était encore pendante au 31/12 de chaque année, au point que parfois des appels ont été lancés par radio et par voie de presse pour pousser les producteurs à libérer l'arbre, dans le but de lui permettre de disposer de suffisamment de temps pour se reposer et de se ravigorer .

C'est que, sous la menace de nouveaux aléas météorologiques imprévus, les collecteurs, les conditionneurs n'ont pas lésiné sur les moyens pour acquérir le maximum de dattes en un laps de temps réduit, d'autant plus que la demande des importateurs ne cesse de devenir de plus en plus pressante, au fil du temps, faute d'autres sources d'approvisionnement.

Il faut se remémorer de cette compétition à outrance que se sont livrés, les Nouri et Horchani enchérissant les uns sur les autres, sans répit et sans indulgence, pour s'approprier la production de la plupart des lots privés ou publics, destinés à la vente sur pied, jugeant ridicule l'idée de s'approvisionner - dans de pareilles conditions- du Netzaoua plus vulnérable devant les aléas et dont la datte est plus délicate, oubliant que la nature corrige - elle même - ses excès.

- En raison de la diminution de la production d'une part et l'évanescence d'une partie d'autre

elle sous l'effet des facteurs, climatique et phytosanitaire d'autre part, il a été jugé d'intérêt de sursoir à la fixation des prix à la production, et de laisser jouer le loi du marché.

D'une façon globale, les prix ont été satisfaisants, et de plus, la période de marasme, généralement observée au cours de la deuxième quinzaine de Novembre a été réduite à sa plus simple expression ...

Toutefois, trois phases sont à distinguer :

PHASE	CULTIVARS	VENTE SUR PIED		VENTE AU KG	
		Tozeur Kg	Kébili Kg	Tozeur Kg	Kébili Kg
1/10 au 15/11	Deglet Nour :	0,900 à 1,000	0,900 à 1,000	1,000 à 1,300	1,000 à 1,400
	Kenta Fermla Horra	-	-	-	0,500 à 0,600
	Autres	-	-	0,300 à 0,400	-
5/11 au 25/11	Deglet Nour :	0,700 à 0,800	-	0,900 à 1,100	1,000 à 1,300
	Kenta fermla Horra	0,250 à 0,300	-	0,350 à 0,500	0,500 à 0,450
26/11 au 31/12 et plus	Deglet Nour Branchée	-	-	-	1,200 à 2,400
	Deglet Nour Vrac	-	-	-	1,000 à 1,400
	Alligé-akouat	-	-	-	0,320 à 0,500

II - DEROULEMENT DE LA CAMPAGNE

A- MESURES PRISES :

- A l'instar des années antérieures, un Comité National et Jeux Comités Régionaux de suivi de campagne ont été constitués dans le but d'aplanir toute difficulté à même d'entraver son bon déroulement .

- A l'aube de la campagne d'exportation, une réunion autour de Monsieur le Ministre du Transport et de Monsieur le Secrétaire d'Etat à l'Agriculture, a permis d'évaluer l'impact des différentes dispositions contenues dans le cahier des charges de transport, et d'apporter des solutions rapides là où des effets contraignants se sont révélés, l'année écoulée.

- Agréage des stations de conditionnement :

La Commission Nationale ad hoc qui a la charge d'agrée les différentes stations de conditionnement a autorisé, après maintes inspections, 33 stations à fonctionner. Elles sont ainsi réparties entre les gouvernorats :

Gouvernorat	Autorisations durant toute la Campagne	Autorisation Partielles
Tozeur	8	2
Kébili	2	4
Gafsa	1	-
Stax	1	-
Nabeul	3	4
District de Tunis	6	2
Total	21	12

- Néanmoins sur les 33, seules 26 entreprises ont travaillé avec plus ou moins de bonheur. Manquent à l'appel - SOTODAT, ENNAJAH, GRANDS ENTREPOTS, BELAMINE, SICOBAD.

- A cela s'ajoutent les entreprises en difficulté qui n'ont pas la possibilité de travailler malgré les interventions faites pour certaines d'entre elles auprès des banques par la cellule créée à cette fin, à l'échelle du Ministère de l'Economie :

- * Tozeur : Société Beya
- * Kébili : Sodatt Sud, Tudex
- * Tunis : SODAD
- * Gafsa : SEPAL DATTES.

8- FIXATION DES PRIX A L'EXPORTATION :

- Aucun changement n'a été opéré sur les prix pratiqués pendant la campagne passée. Néanmoins, le système a produit les mêmes tares, du reste dénoncées chaque année. Parce que :

- La rigidité extrême du système traduite par la fixation des prix de tous les articles fabriqués ne laisse aucune marge de manoeuvre aux opérateurs .

- Les prix pour des articles similaires sont uniformes sans considération des différences de qualités existantes au sein de ces articles.

- Les prix à l'export demeurent inchangés tout au long de la campagne, quelque soit la turbulence des échanges, le degré de saturation des marchés à l'intérieur et à l'extérieur et la vivacité de la concurrence.

- C'est dire la difficulté de surveiller des prix administrés, mêmes fermes, lorsque des passerelles pour d'éventuels détournements ont été aménagées.

III- EXPORTATION :

Comment sauver une campagne qui pourrait procurer à la Tunisie plus de 50 millions de dinars en devises, alors que les faits et les sensations sont là pour affaiblir toute volonté et vaciller toute hardiesse de la part des opérateurs ? Telle était, la question que l'on se posait, à la veille de

l'expédition des premières dattes à l'étranger.

En effet :

- La production -même si elle était précoce- a enregistré une baisse substantielle à laquelle, il faut ajouter une perte non moins négligeable provoquée par les facteurs climatiques.

La réduction est d'autant plus lourde de conséquences qu'elle a frappé le cultivar le plus recherché à l'export, à savoir Deglet-Nour.

- La campagne est également celle de la "non qualité" ; comme nous l'avons démontré plus haut. La focalisation des esprits sur la persistance des facteurs anti qualitatifs n'incite pas à l'optimisme et n'encourage pas à mieux tirer les marrons du feu.

- L'existence de stocks chez les importateurs laisse présager une demande sybilline et tardive

- Les conditions climatiques sévissant en Europe au cours de l'automne caractérisées par une élévation inhabituelle de la température découragent le consommateur Européen de l'acquisition de la dattes en quantité substantielle, du fait que ce fruit -fortement énergétique- n'est convoité qu'en période de fraîcheur.

- Le retrécissement de la campagne ramadanesque risquerait d'entraîner la réduction du volume habituellement écoulé.

- La Volonté de certains importateurs d'écorner la stratégie de marketing mise en place, qui en connivence avec quelques exportateurs qui sont obnubilés par l'idée de se débarrasser au plus vite des dattes engrangées et, auxquels on a miroité la possibilité de conclure des contrats mirobolants ont procédé à l'abaissement des prix de certains articles, alors que la campagne d'exportation venait à peine de démarrer, créant ainsi un climat délétère de doute et de confusion.

Il va sans dire, que de telles pratiques, si elles avaient fait école et si elles n'avaient pas été contrées par des mesures drastiques, auraient porté préjudice à l'ensemble des opérateurs et auraient condamné l'exportation à une réduction programmée.

Tel était l'ensemble des éléments démoralisants dont l'amalgame et l'etreinte nous imposaient à revoir les prévisions d'exportation à la baisse ?

- Mais la volonté des hommes a été plus forte que la pression des événements. Les opérateurs (exportateurs) ont bien pris la mesure de l'enjeu, comme si les "réalités" sus-décrites avaient exercé une étonnante capacité de réaction et avaient révélé une authentique vitalité.

Et, le coup de maître a été transformé en coup d'épée dans l'eau.

- Il faut dire qu'ils ont été aidés en cela par la production de deux événements exogènes importants :

* L'élimination de l'Algérie de la compétition, à la suite des ravages causés par la pluie dont la palmeraie algérienne a été le théâtre, sans compter avec la diminution du trafic maritime entre ce pays et la France pour des raisons sécuritaires.

- la déclaration d'incendies sur de grandes étendues dans la région californienne aurait terni la qualité de la datté produite. La concurrence américaine s'en est trouvée émaoussée.

A- EXPORTATION :

1- RESSOURCES UTILISATIONS :

RESSOURCE	Deglet Nour	Dattes communes	Total	%
Utilisation				
Exportation	16705	4353	21058	28,44
Marché local + auto-caution	18170	19497	38000	50,86
Déchets de Dattes	8950	4400	13350	18,03
Stocks	875	1100	1975	2,67
Total	44700	29350	74050	100 %

* Les exportations qui ont dépassé la barre de 27 % de la production totale fixée par le plan ont culminé à 21.058 T, un volume légèrement inférieur à celui de la campagne passée.

* Le marché local - bien qu'il se soit emparé de 51 % de la production commerciable dattière a fortement reculé. En effet, après avoir plafonné à 52.000 T en 1994, sa part est passée à 38000 T, accusant une baisse de 27 % et engendrant un sous-apprvisionnement tangible au cours du mois de Ramadan qui s'est traduit par une flambée de prix, jamais atteinte auparavant. Deux éléments sont à l'origine de ce fléchissement : la diminution de la production et l'évanescence d'une partie d'entre elle...

* L'importance des décrets résulte de la conjonction de trois facteurs :

- Les précipitations qui ont fortement touché les oasis traditionnelles à l'instar de foasis de Tozeur au Djerid et l'ensemble Tombar, Teimine, Tembib, Rabta, Jedida, Mansoura au Neftzoua.

- La chaleur qui n'a pas épargné la production précoce des nouvelles Oasis du Djerid

- La recrudescence de l'infestation par le ver de la datté, qui a trouvé des conditions propices à son développement...

* Ces 2 facteurs ont pénalisé le stock de report qui a enregistré son volume le plus bas.

2- DEROULEMENT DES EXPORTATIONS :

a- Composition :

Variété	Dattes Deglet Nour		Dattes Communes		Tonnage Global		
	Articles	Quantité (T)	%	Quantité (T)	%	Quantité (T)	%
Conditionnées		7033,32	-	3273,269	75,19	12123,672	57,57
Marchand Cond.		1817,371					
		8850,403	53				
Branchées Naturelles		5186,037	31			8934,654	42,41
Standard Nat		22668,547	16				
D. C. Nat				1080,073	24,81		
Total		16704,987	100	4353,342	100	21058,329	100
Rapport	Vol. Variété		79,33		20,67		100
	Vol. Global						

- La part des dattes conditionnées toutes variétés confondues est supérieure à 57 % du volume d'export.

- La variété Deglet-Nour constitue comme à l'accoutumée le pivot de l'exportation dattière (79,33 %), au sein de laquelle les dattes conditionnées détiennent 53 %, les branchées naturelles (31 %) et le Standard Naturel (16 %).

- Les dattes communes exportées sont constituées principalement par la Kenta et Akwat et secondairement par l'Allig.

3- REPARTITION GEOGRAPHIQUE DES EXPORTATIONS :

Espec économique	Nombre de pays	Volume exporté en tonne	%	Valeur des exporta- tions en mille dinars	%
UE	10	19.227,891	91,31	49.969,562	91,4
A.E.L.E	4	296,902	1,41	939,235	1,72
ASIE	4	353,620	1,68	807,602	1,48
O.M.A	3	198,144	0,94	396,095	0,72
EUROPE DE L'EST	2	311,992	1,48	587,844	1,08
PAYS ARABES	6	332,128	1,58	994,996	1,82
AMERIQUE	2	251,181	1,19	743,453	1,16
AFRIQUE	2	37,891	0,18	108,030	0,20
AUTRES	2	48,580	0,23	122,568	0,22
TOTAL		21.058,329	100 %	54.669,385	100 %

- Au sein de l'espace Européen, notre premier client demeure la France avec 48 % du volume importé par l'U.E., suivie de l'Italie avec 20,12 %, de l'Allemagne et de la péninsule ibérique qui réalisent des scores identiques (9,4 %), lesquels sont talonnés par le Bénélux (7,3 %) qui distance l'Angleterre (5,19 %).

- Au niveau de l'AELE, la Suisse prend la tête du peloton avec 68,29 % du volume importé par cet ensemble.

- A l'échelle de l'Europe de l'Est, se distingue la République Tchèque (82,5 %).

- Dans les contrées de l'Asie, la Turquie réalise le meilleur score (75 %) de la quantité totale importée par ces pays.

- A l'intérieur de l'UMA, émerge le Maroc (92,6 %).

- Au sein du Monde Arabe, nos dattes demeurent polarisées par l'E.A.U. (71 %).

4- PRIX :

- Le prix unitaire moyen de vente s'approche de 2.596 D/Tonne.

Espaces Economiques	Prix Moyen par Espace et par Tonne	Prix Moyen Global par Tonne	Ecart en Dinar par Tonne	%
U.E.	2598,806	2596,093	+ 2,713	+ 10,15
AELE	3163,451	2596,093	+ 567,358	+ 21,85
ASIE	2283,831	2596,093	- 312,262	- 15,67
EUROPE DE L'EST	1999,026	2596,093	- 597,067	- 20,91
U.M.A.	1884,163	2596,093	- 711,930	- 37,71
PAYS ARABES	2995,820	2596,093	+ 399,727	+ 14,01
AMERIQUE	2959,829	2596,093	+ 363,736	+ 14,01
AFRIQUE	2851,072	2596,093	+ 254,979	+ 9,82
AUTRES	2523,013	2596,093	- 73,080	- 2,81

- Les meilleurs prix de vente sont enregistrés au niveau du Koweït (4099 D/T), Danemark (3759 D/T), Bahreïn (3691 D/T), Mauritanie (3553 D/T), la Suisse (3430 D/T), Indonésie (3206 D/T), la Malysie (3047 D/T), les E.A.U (2956 D/T), l'Italie (2834 D/T).

- Les bas prix de vente sont perçus au niveau de la Turquie (1974 D/T), la Tchèque (1977 D/T), le Maroc (1751 D/T).

5- CLASSIFICATION DES PAYS SELON LA VARIÉTÉ ACQUISE :

1- Pays uniquement acquéreurs de Dattes Communes (D.C.) :

Au nombre de 4, ils réalisent ensemble à peine 4,73 % des importations de Dattes Communes.

- La Tchéquie : 163,584 T d'une Valeur de 323.521 D
 - La Hongrie : 20,160 T d'une Valeur de 43.342 D
 - La Pologne : 14,400 T d'une Valeur de 29.232 D
- et accidentellement Singapour : 8,000 T d'une valeur de 32.800 D.

2- Pays uniquement acquéreurs de Dattes Deglet-Nour (D.N.) :

- Nombre : 16
- Importations cumulées s'élevaient à 768.511 T soit 4,60 % des exportations de D.N. au cours de la campagne.

PAYS	VOLUME TOTAL M/PORTE	VALEUR CORRESPONDANTE	PRIX DE LA TONNE
EAU	235,562 T	698 103 D	2956,346 D/T
SUISSE	202,761 T	695.530 D	3430,294 D/T
INDONESIE	49,200 T	156.792 D	3186,829 D/T
SUEDE	10,448 T	102.335 D	2530,638 D/T
MALAYSIE	30,524 T	93.025 D	3047,634 D/T
BAHREIN	25,493 T	97.795 D	3691,352 D/T
PORTUGAL	26,200 T	83.377 D	2416,969 D/T
QATAR	22,959 T	64.492 D	2869,097 D/T
MAURITANIE	22,914 T	81.427 D	3553,591 D/T
SENEGAL	21,131 T	64.436 D	3049,356 D/T
GRECE	20,222 T	53.491 D	2645,128 D/T
DANEMARK	19,136 T	71.929 D	3756,831 D/T
AFRIQUE DU SUD	16,760 T	43.594 D	2601,074 D/T
KUWAIT	15,090 T	61.867 D	4099,867 D/T
JORDANIE	14,024 T	36.963 D	2635,695 D/T
NORVEGE	5,087 T	14.750 D	2899,547 D/T
TOTAL	768,511 T	2.398.207 D	

- Prix unitaire moyen : 3120,587 D/T.

3- Pays acquéreurs et de D.N. et de D.C. :

Nombre : 14

PAYS	D.N.	D.C.	TONNAGE	RAPPORT	VALEUR	PRIX
	ENTONNES	ENTONNES	GLOBAL ENTONNES	<u>DC</u> Ton. Glob. %	DES EXPORT. EN DINAR	UNITAIRE (D/T)
FRANCE	9319,415	971,180	9290,595	10,45	24.721.611	2660,929
ITALIE	3146,215	723,806	3870,022	18,70	10.970.046	2834,621
ALLEMAGNE	1254,112	557,687	1811,799	30,78	4.609.941	2544,396
ESPAGNE	1126,738	663,505	1790,244	37,06	4.086.031	2282,38
ANGLETERRE	248,011	745,726	997,737	75,14	2.327.460	2332,739
BELGIQUE	457,787	298,812	756,599	39,49	1.322.473	1747,914
HOLLANDE	574,057	71,280	645,337	11,04	1.743.203	2700,123
MAROC	263,678	25,400	289,078	8,78	506.417	1551,835
TURQUIE	242,900	29,996	265,896	11,28	524.987	1974,407
CANADA	246,119	4,870	250,989	-	742.899	2959,886
AUTRICHE	26,190	22,416	48,606	46,11	126.620	2605,028
CHYPRE	18,480	16,320	34,800	46,89	84.831	2437,672
LIBAN	4,200	13,800	18,000	76,66	37.476	2715,652
MALTE	11,380	2,400	13,780	17,41	37.737	2738,534
Total	15939,283	4147,186	20086,481	-	51.841.729	2580,921

D.N. : Deglet Nour.

D.C. : Dattes Communes.

De la lecture de ce tableau se dégage :

- Les 7 pays qui font partie de l'UE sont les plus grands importateurs de Dattes Communes (4036 T) soit 97,32 % du volume global. Dans cet ensemble vient en tête la France, suivie de l'Angleterre, de l'Italie, de l'Espagne, de l'Allemagne.
- L'hégémonie de la D.C. dans les importations de la Grande Bretagne est nette (75 %).
- Les acquisitions de la Belgique en la matière sont destinées à des fins industrielles.
- Le Maroc, la Turquie, le Canada, Malte ne sont pas habituellement importateurs de Dattes Communes. Ils en ont acquis une petite quantité à cause de la pénurie en D.N à la veille de Ramadan.

6- CLASSIFICATION DES PAYS DESTINATAIRES EN FONCTION DE LA NATURE DE LA DATTE :

* Pays uniquement demandeurs de dattes naturelles : INDONESIE

* Pays plutôt consommateurs de dattes Naturelles :

PAYS	DATTES NAT. (T)	DATTES COND. (T)
Malysie	23.204	7.320
Mauritanie	18.420	4.443
Espagne	1.323.068	467.176
Maroc	248.640	40.474

* Pays demandeurs autant de Dattes Naturelles que de Dattes Conditionnées :

PAYS	DATTES NAT. (T)	DATTES COND. (T)
Hollande	381.850	263.487
Suisse	89.349	113.412
France	4472.709	4817.886

* Pays plutôt consommateurs de Dattes Conditionnées :

PAYS	TOTAL DATTES IMPORTEES	DATTES COND. (T)	%
Italie	3870.022	2853.932	73,74
Allemagne	1811.799	1143.937	63,14
Belgique	460.359	383.269	83,25
Angleterre	997.717	897.798	89,98
Turquie	265.896	243.386	93,42
Canada	250.989	11.700	84,95
Malte	13.780	-	-
Autriche	48.606	45.606	93,62
Suède	40.448	33.016	81,62
Norvège	5.087	4.022	79,05
E.A.U.	235.562	211.700	89,87

* Pays uniquement demandeurs de Dattes Conditionnées :

PAYS	DATTES COND. (T)
Tchéquie	163.584
Chypre	34.800
Portugal	265.200
Grèce	20.222
Hongrie	20.160
Danemark	19.136
Liban	18.000

7. OPERATEURS :

Les exportations ont été réalisées par 25 exportateurs propriétaires des stations de conditionnement agréées à concurrence de 93,57 % en volume (soit 19701.753 T) correspondant à 92,88 % en valeur soit 50.775.888 D et par 35 sociétés de commerce, à raison de 6,44 % en quantité (1356.576 T) et 7,12 % en valeur (8893.497 D).

a - Exportateurs Conditionneurs :

Nombre Total : 25

Nombre de stations agréées au cours de la campagne : 32

Nombre de stations effectivement en fonction : 26

C'est ce qui a permis et le traitement et le conditionnement de toutes les dattes qu'elles soient exportées directement par leur propre soin, ou par le biais des sociétés de commerce, étant entendu que l'approvisionnement de ces dernières est tributaire du bon vouloir de ces stations que la loi consacre passage obligé.

A l'examen minutieux des statistiques d'exportation, l'on distingue 4 classes d'exportateurs conditionneurs en fonction de leur performance :

CLASSE PAR TONNE	NBRE	VOLUME CUMULE (T)	%	VALEUR CUMULE (D)	%
1000 à 2500	8	13002,793	61,74	33.394.664	61,01
500 à 1000	5	3962,540	18,83	10.072.406	18,42
350 à 500	4	1693,961	8,04	4.407.961	8,06
90 à 350	8	1038,499	4,93	2.900.847	5,30

* L'on constate une nette démarcation entre les performances de la dernière classe et celles des autres classes supérieures, et qui risquerait de s'accroître, et de prendre de l'ampleur en raison de la difficulté d'adaptabilité de ses structures aux exigences de la politique de la mise à niveau.

* L'on entrevoit une ébauche de spécialisation des opérateurs en fonction de l'importance de production des dattes conditionnées :

% Dattes Cond. produites par rapport à leurs réalisations globales	NBRE	REALISATIONS PHYSIQUES DE DATTES CONDITIONNEES (T)			OBSERVATION
		Réalisations Dattes Cond.	Dattes Communes Cond.	Dattes Deglet Nour Cond.	
		70 % à 80 %	6	4486,684	
50 % à 70 %	9	4978,843	1304,022	3674,821	VACPA, SUM, SOCOMAD, FRUIT DE SOLEIL GIGA FRUIT, WEBA, HORCHANI FRUIT CENTER
< 50 %	10	2003,177	572,700	1430,477	Agrumes du G. Hl Fruidor, Sola, CCF, Chida, Alxd complexe AA Toz. F.Plus, Biosca

Parmi eux se distinguent par leur propension à écouler énormément des dattes Communes conditionnées les entreprises : Comptoir des Dattes (627,925 T), Fruit Centre (428,448 T) Medifruit (356,940 T) et Fruidor (308,155 T).

2- Sociétés de Commerce :

A l'examen minutieux de leurs réalisations individuelles, l'on distingue quatre types :

CLASSE	NOMBRE	VOLUME D'EXPORT REALISE	Valeur en Dinar
> 100 T exportées/société	5	699,250	1.846,791
50 100 -	5	419,879	1.308,713
10 50 -	6	178,677	505,295
0 10 -	17	58,770	214,498
	35	1.356,576	3.893,297

Sur les quantités qu'elles se sont chargées d'exporter 655 T sont fermées de Dattes Conditionnées (175.520 en DCC et 479.451 en DDNC).

B- DEROULEMENT DE LA CAMPAGNE D'EXPORTATION :

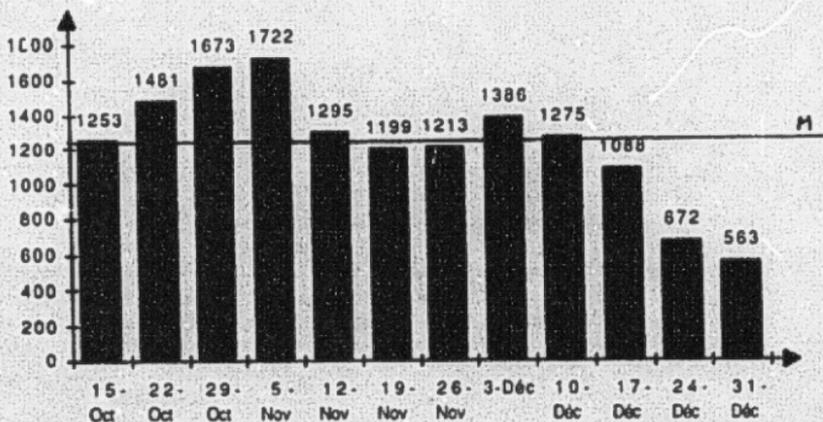
L'exportation a réellement débuté le 15/10/1994 ; trois phases sont à considérer :

- La Première a duré 11 semaines : De la 42^e à la fin de l'année. Elle est la plus importante, puisque le volume d'export réalisé a presque froté les 15.000 T (3/4 du volume global de la campagne) et a vu la participation de tous les opérateurs agréés en matière de Commerce Extérieur. Toutefois 2 caractéristiques méritent d'être soulignées :

* Le volume hebdomadaire moyen est inférieur à celui de l'année antérieure (1300 T).

* Les volumes d'envoi par semaine sont quasi constants, et ne s'éloignent que très légèrement de la moyenne matérialisée par la droite M du graphique.

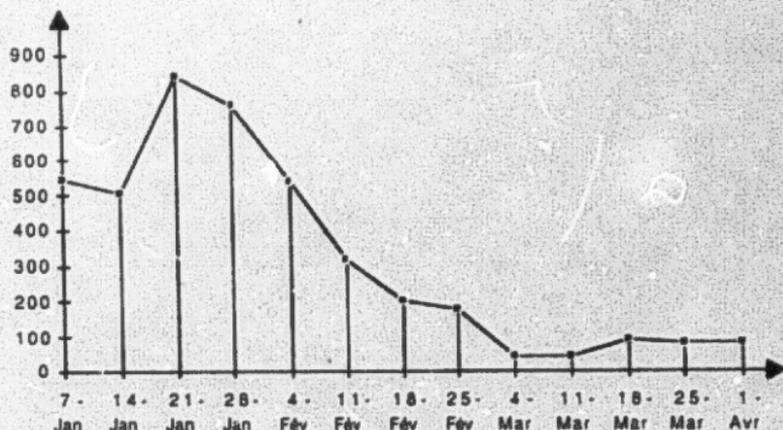
Ce n'était pourtant pas, la même configuration que nous avons observée dans le passé où les volumes d'export hebdomadaires allaient crescendo de la 42^e à la 47^e semaine pour amorcer ensuite une descente jusqu'à la fin de l'année.



- La Deuxième phase s'est caractérisée par :

* Un volume global de 4300 T étalé sur 13 semaines (soit une moyenne de 330 T par semaine..) dont 2650 T (61.7 %) ont été réalisées avant le commencement du mois de Ramadan.

* A part les 2 premières semaines de Janvier où la constance des tonnages expédiés était de règle, les exportations réalisées par semaine ont suivi un tracé hyperbolique de décroissance.



- La Troisième phase (1/4/95 au 30/9/95) est la plus longue et la moins riche en opérations d'exportations sauf vers la fin.

Les envois ont été de moins en moins ordonnés et de plus en plus espacés. Le nombre d'exportateur, était en général, singulier rarement pluriel. Le tonnage global, envoyé à la fin du mois d'Août n'a pas excédé les 550 T dont 50 % sont des dattes destinées à des fins industrielles. Au cours du mois de Septembre s'est amorcée une légère reprise, qui a porté sur 1398 T.

C- EMBALLAGES UTILISES :

L'export a mobilisé plusieurs emballages dont les uns sont plus consommés que d'autres. Ainsi dans la catégorie d'emballage de 1 Kg et plus, sont très sollicitées les caisses de 5 kgs

(-975000) et de 1 kg (+2384000).

Dans la catégorie des emballages inférieurs à 1 kg sont couramment utilisées les boîtes de 250 g (34,3 %) de 500 g (16,52 %) et de 200 g (35,5 %).

La comparaison avec la campagne écoulée laisse afficher une Augmentation globale de 726797 contenant tout en alternant baisse et hausse dans la consommation des divers articles d'emballage :

- La baisse a affecté essentiellement la boîte Marseillaise (368294) les boîtes de 250g (2140058) et la caisse de 5 kgs (1232505).
- Par contre la hausse a touché particulièrement les boîtes de 200 g (+ 2829303) et de 500 g (+ 485498) et la caisse de 1 kg (+ 165505).

TYPE D'EMBALLAGE	CAMPAIGNE		DIFFERENCE (94-93/92-94)
	93/94	94/95	
Boîte de 125 g	9144	2160	-6984
Boîte de 170 g	7700	0	-4800
Boîte de 225 g	12268	145120	-47560
Boîte Marseillaise de 250 g	1552463	1416090	-136373
Boîte Marseillaise de 250 g	1637910	1406089	-231821
Boîte de 200 g	11696215	14525519	2829303
Boîte de 200 g	17482235	142167	-2140068
Boîte de 400 g	415791	42079	56288
Boîte de 500 g	6900484	7385982	485498
Boîte de 500 g	7788	0	-7788
S/TOTAL 1	32899511	40695205	795695
Caisse de 1Kg	2215922	2384427	165505
Caisse de 2Kg	338683	231322	-47361
Caisse de 3Kg	94351	86295	-8056
Caisse de 5 kg	1205346	975841	-232505
Caisse de 5 à 15 kg	223880	277399	53519
S/TOTAL 2	4084182	4015284	-68898
TOTAL 1+2	43983693	44710490	726797

D- MODE DE REGLEMENT :

Au cours de cette campagne, les modes de règlement couramment utilisés sont les virements (30 - 90 j) et la traite à 60 j comme le montre le tableau suivant :

ANNEE	VOLUME D'EXPORT	NBRE D'EXPORT	MODE DE REGLEMENT					
			COREDOC	VIREMENT 30 - 90 J	TRAITE 30 J	60 J	90 J	L/CREDIT
1992/1993	15000 T	16	1231 T	2332 T	443 T	4903 T	5793 T	337 T
			8,56%	15,26%	2,93%	32,55%	38,44%	2,26%
1994/1995	18211 T	16	235 T	6370 T	1946 T	6059 T	2874 T	527 T
			1,29%	34,97%	10,68%	34,36%	15,78%	2,92%

Ainsi le recours au CRE DOC a fortement reculé par rapport à la campagne 1992 - 1993.

Egalement la traite à 90 j qui a été fortement décotée et qui a vu sa part dans les règlements fléchir de 38,5 % à 15 % .

Par contre, le virement (30 - 90 j) a gagné du terrain, passant de 15,26 % à 35 % et ravissant la vedette (la 1ère place) aux autres modes de règlement).

CHAPITRE II

ACTIONS ENTREPRISES PAR LE GID

I - AU NIVEAU DE LA PRODUCTION

A - CAMPAGNE DE NETTOYAGE DE LA PALMERAIE :

Entamée dès l'enlèvement de la récolte, elle a joui du soutien multiforme des autorités régionales.

Elle s'est soldée selon l'évaluation des services techniques régionaux par le nettoyage de 11000 ha dont 7000 ha au Netzaoua et 4000 ha au Djérid.

Cette opération a épousé pour l'arbre la forme d'une toilette, les débarras de tous es débris, le ramassage de tous les rebuts de la récolte, l'incinération de tous les restes et pour l'exploitation, la destruction des mauvaises herbes, la réalisation des façons culturales, la restauration des séguis et cuvettes, la remise en état des drains.

B- POLLINISATION, ÉCLAIRCISSEMENT ET SUSPENSION DES RÉGIMES :

La pollinisation s'est déroulée dans de bonnes conditions. Rares sont les régimes qui ont été non ou mal pollinisés, surtout que la charge fût plus lourde et le nombre de régimes plus important.

Et bien que les conditions climatiques aient été propices et que le pollen n'ait pas manqué.

L'opération n'est arrivée à son terme qu'à la fin d'Avril pour Tozeur et le 15 Mai pour la région de Kébili.

Il en est résulté de la difficulté de mener convenablement l'écimage et l'éclaircissement des régimes notamment dans le Netzaoua où le nombre a atteint 8751.410 de D.N et 3186.885 de variétés communes, et ce parce que :

- Les producteurs n'éprouvent pas l'envie de sacrifier des régimes ou d'enlever une portion aux plus beaux d'entre eux.
- L'insuffisance de la main d'oeuvre qualifiée est flagrante et manifeste, outre que la rareté enflamme le coût.
- Les producteurs se sont adonnés, longtemps, à la suspension des régimes, opération jugée d'intérêt accru.

C- PROTECTION DE RÉGIMES CONTRE LES INTEMPÉRIES :

- Le GID s'est appliqué à approvisionner les régions de production en matériaux de protection en quantité suffisante et sans discontinuité.

Les quantités acquises ont intéressé 60 T de films polyéthylène, 70 T de gaines de plastique et 21,4 T de Craft, soit le double de la quantité de l'année d'avant.

- Le GID s'est attaché à faire précéder l'opération par des démonstrations sur terrain qui ont touché 30.000 régimes, qui ont mobilisé toutes les sortes de matériaux et qui ont eu eu

dans des oasis représentatives (traditionnelles, modernes, périphériques et intérieures...).

- Le zèle dont les producteurs en ont fait montre est imputable :

- * A leur frilosité devant les aléas climatiques, d'autant plus que certains parmi eux ont été affligés dans leurs productions au cours de l'année antérieure.
- * A l'action de sensibilisation qui a épousé plusieurs formes d'intervention et qui a recouru à plusieurs méthodes qui ont, révélé, leur efficacité (ont contribué à sa réussite les autorités régionales, les services techniques régionaux (CRDA LT GID) et les unions régionales d'Agriculture...).

Dans la pratique, cela s'est traduit par la protection de 2.800.000 régimes, score auquel on n'a pas parvenu auparavant. La protection a embrassé des contrées nouvelles.

Toutefois, en raison de la précocité des pluies qui sont tombées à une époque inhabituelle et qui ont surpris tout le monde par leur ampleur et leur répétition et en raison de la précipitation dans l'exécution du travail, le manque de main d'oeuvre qualifiée à même de la réaliser avec la minutie requise, la brièveté de la période consacrée à cette opération, des signes de déficience ont été relevés principalement au niveau de la qualité du travail accompli et du choix de la période de réalisation.

D- LUTTE CONTRE LES RONGEURS :

L'accomplissement de cette action a requis la synergie des services des CRDA des principales régions de production et du GID à différents stades :

- Préparation du produit.
- Distribution et suivi de la réalisation. Aux dernières évaluations, elle a permis le traitement de 2000 ha dont les 3/4 sont sis au Gouvernorat de Kébili.

Selon les observations de nombreux producteurs, les dégâts ne cessent de s'alléger d'une année à une autre, peut être à cause de la progression enregistrée dans l'entretien des réseaux de drainage et le nettoyage des exploitations...

E- TRAITEMENT DE LA MANIFESTATION DES "FEUILLES CASSANTES" :

Le traitement de cette maladie inconnue se poursuit sans relâche dans les oasis de N. fu et de Tozeur principaux foyers révélés par l'inventaire exhaustif des pieds atteints réalisé par le CRPH, le CRDA et le GID :

REGIONS	NBRE DE PARCELLES	NBRE DE PIEDS D.N. ATTEINTS	NBRE DE PIEDS VITE COMMUNE ATTEINT	TOTAL
RAS EL AIN - NAFTA	159	3471	2008	5479
NAFTA A. OASIS	29	295	102	397
AUTRES OASIS	16	975	746	1721
TOTAL	204	4741	2856	7597

En effet, le GID a préparé et diffusé dans le but de la faire connaître 3000 affiches et 3'000 dépliants, a acheté la quantité de Sulfate de Manganèse nécessaire et suffisante et a entrepris à sa charge l'inoculation de plus de 5700 palmiers. Aux toutes dernières nouvelles, les pieds traités ont repris vie et ont vu leurs feuilles reverdir.

Le Ministère - conscient que l'action du Sulfate de Manganèse est tout juste celle d'un stimulant ou d'un anti - dépresseur qui permet à l'arbre de survivre - a confié à une Commission Nationale constituée à l'effet, le soin de répartir les tâches dans l'exploration des voies nouvelles de lutte plus efficaces entre les divers organismes de recherche, le suivi et le soutien des divers travaux à entreprendre

Aux cours de sa 1ère réunion le CRPH a été chargé de préparer un plan d'intervention détaillé et de le remettre ultérieurement à l'examen. Mais la première réunion a été également la dernière...

F- LUTTE CONTRE LE VER DE LA DATTE:

1- Lutte contre la Pyrale :

Au cours de cette campagne, la lutte contre la Pyrale s'est distinguée par :

- L'importance de la superficie à traiter (3000 ha x 2) contre 650 ha, sortant ainsi du sentier où elle a été jusqu'ici confinée, c'est à dire la recherche et l'expérimentation.

- L'ampleur des moyens engagés :

- * Bactospéine poudre : 4685 Kg susceptible de traiter 312 ha soit (156 ha x 2).

- * Bactospéine liquide : 10000 l, un volume suffisant pour traiter 6600 ha (3300 ha x 2).

- La mobilisation (engagement) d'avions .

La lutte a été précédée par :

- * L'installation de pièges sexuels dans certaines zones dites représentatives, pour

déterminer l'époque de traitement avec précision .

La fixation des chapelets d'oasis à traiter dans chaque région de production, ainsi, le choix a été porté à l'échelle du Jerid sur :

- El Ouidiane : 1000 ha
- Nafta : 900 ha
- Hamma : 350 ha

et au niveau de Nefzaoua, sur une suite d'oasis dans la délégation Souk El Ahad comportant Fatnassa, Bechri, Zaouit El Anès, Hareih, Oum Somda, Groupe El Ouhichi... Bou Abdellah, Menchi'a et s'étendant sur une superficie dépassant les 1000 ha.

Les données brutes sont en cours de dépouillement et d'analyse par Monsieur DHOUBI. Elles feront ultérieurement l'objet d'un rapport détaillé, étant signalé que le traitement a eu lieu, dans des conditions climatiques particulières (forte humidité relative, fréquence élevée de pluie sur une période relativement courte), qui auraient pu entamer l'efficacité du produit.

Le rapport en question serait d'intérêt dans la mesure où il arrive - et loin des interprétations rapides, faciles - à traiter avec profondeur la corrélation entre l'efficacité du produit et une certain nombre de facteurs que les données récoltées laissent entrevoir. J'en citerai le nombre de chutes de pluies durant la période de rémanence, les degrés de dégâts occasionnés par la pluie sur le fruit, l'évolution de sa turgescence, l'intensité de l'activité de l'insecte, à l'instant indiqué, les doses appliquées etc....

2- Lutte contre la Cochenille Blanche :

Dans l'oasis de Segdoud (Gafsa), des cas d'attaque de Cochenille Blanche sur des jeunes arbres ont été constatés.

La lutte biologique contre ce fléau qui consiste en l'installation de niches abritant des insectes utiles prédateurs à l'intérieur des oasis a requis la co-opération du CRPH et du GID.

Est ce le début d'un ravaudage des liens avec cet organisme.

G- CAISSE DE VERGERS :

Les acquisitions en caisses plastiques de verger au cours de cette campagne diffère de celles de l'année dernière par :

1- Le nombre :

Atteignant à peine 39244 caisses, alors qu'en 1994, le nombre a culminé à 55000. Ce fléchissement s'explique par la baisse de la production et par la difficulté de stocker les fruits, même épargnés des effets de la pluie, du fait de leur turgescence...

déterminer l'époque de traitement avec précision .

La fixation des chapelets d'oasis à traiter dans chaque région de production, ainsi, le choix a été porté à l'échelle du Jerid sur :

- El Ouidiane : 1000 ha
- Nafta : 900 ha
- Hamma : 350 ha

et au niveau de Nefzaoua, sur une suite d'oasis dans la délégation Souk El Ahad comportant Fatnassa, Bechri, Zaouit El Anès, Hareih, Oum Somda, Groupe El Ouhichi... Bou Abdellah, Menchi'a et s'étendant sur une superficie dépassant les 1000 ha.

Les données brutes sont en cours de dépouillement et d'analyse par Monsieur DHOUIBI. Elles feront ultérieurement l'objet d'un rapport détaillé, étant signalé que le traitement a eu lieu, dans des conditions climatiques particulières (forte humidité relative, fréquence élevée de pluie sur une période relativement courte), qui auraient pu entamer l'efficacité du produit.

Le rapport en question serait d'intérêt dans la mesure où il arrive - et loin des interprétations rapides, faciles - à traiter avec profondeur la corrélation entre l'efficacité du produit et une certain nombre de facteurs que les données récoltées laissent entrevoir. J'en citerai le nombre de chutes de pluies durant la période de rémanence, les degrés de dégâts occasionnés par la pluie sur le fruit, l'évolution de sa turgescence, l'intensité de l'activité de l'insecte, à l'instant indiqué, les doses appliquées etc....

2- Lutte contre la Cochenille Blanche :

Dans l'oasis de Segdoud (Gafsa), des cas d'attaque de Cochenille Blanche sur des jeunes arbres ont été constatés.

La lutte biologique contre ce fléau qui consiste en l'installation de niches abritant des insectes utiles prédateurs à l'intérieur des oasis a requis la co-opération du CRPH et du GID.

Est ce le début d'un ravaudage des liens avec cet organisme.

G- CAISSE DE VERGERS :

Les acquisitions en caisses plastiques de verger au cours de cette campagne diffère de celles de l'année dernière par :

1- Le nombre :

Atteignant à peine 39244 caisses, alors qu'en 1994, le nombre a culminé à 55000. Ce fléchissement s'explique par la baisse de la production et par la difficulté de stocker les fruits, même épargnés des effets de la pluie, du fait de leur turgescence...

2- La composition :

Les achats comportent une part non négligeable de petites caisses, jugées par les exportateurs, très commodes pour le "transport" des branchées (14.011 caisses).

3- Le coût :

En augmentation, en raison de l'enchérissement de la matière première :

* Caisse grand format : 3.879 D

* Caisse petit format : 2.933 D

H- FERTILISATION :

Le rendement moyen du palmier dattier est à 30 - 35 Kgs et demeure très bas par rapport à la moyenne mondiale. Sachant qu'aux USA où l'introduction du palmier dattier est relativement récente le rendement moyen est de l'ordre de 120 Kgs/pied.

Les facteurs limitants de la production des dattes sont multiples mais les plus importants sont d'ordres pathologique et nutritionnel. Dans le but d'améliorer l'aspect nutritionnel du palmier le Groupement Interprofessionnel des Dattes (GID) s'est convenu avec le laboratoire d'Analyses du sol et des plantes de l'Ecole Supérieure d'Agriculture du Kef pour entreprendre des travaux de recherche visant l'étude du comportement du palmier dattier (qualité et quantité) vis à vis de la fertilisation azotée, phosphatée et potassique.

1- Matériel et Méthodes :

Onze essais multifactoriels de fertilisation azotée, phosphatée et potassique ont été conduits dans les oasis du Djerid et de Neftaoua au cours de la campagne 1994 - 1995. Six sites ont été choisis au Djerid et cinq à Neftaoua.

a- Les Sites :

SITES	DELEGATIONS	ASPECT FONCIER
DJERID :		
Fatouma	El Hamma	SODAD *
Oued El Koucha	Degache	SODAD
Helba	Tozeur	Privé
Mirah Lahwar	Tozeur	SODAD
Zaafra	Nafta	SODAD
Cif Lakhdar	Nafta	Privé

NEFZAOUA :		
Tarfaya	Kébili	SODAD
M'said	Kébili	SODAD
Zaouia	Souk Lahad	Privé
Béchrî	Souk Lahad	Privé
Jemna	Jemna	Privé

* SODAD : Société de Développement Agricole et des Dattes.

b- Propriétés physico-chimiques des sols :

Avant l'installation des essais, des échantillons de sol ont été prélevés sur les cinquantes premiers centimètres du sol et ont été analysés au laboratoire : les résultats d'analyse figurent dans le tableau ci-dessous.

SITES	GRANULOMETRIE			PH	CONDUCTIVITE ELECTRIQUE
	A %	L %	S %		
DJERID :					
Fatiouma	0,9	0,0	99,1	7,3	0,9
Oued El Koucha	0,9	0,0	99,1	7,7	0,2
Helba	13,4	0,0	96,4	7,4	1,1
Mrah Lahwar	0,9	0,0	89,1	7,5	0,2
Zaafra	0,9	2,5	96,6	7,2	0,35
Ch Lakhdar	0,9	2,5	96,6	7,3	0,2
NEFZAOUA :					
Tarfaya	2,5	10,9	86,6	7,2	1,5
M'said	7,5	5,9	86,6	7,2	0,45
Zaouia	2,5	5,9	91,6	7,3	2,1
Béchrî	5,0	13,4	81,6	7,3	1,68
Jemna	0,9	12,5	86,6	7,5	0,2

c- Protocole expérimental :

Dans chaque site un essai de fertilisation a été conduit sur palmiers "Deglet Nour". Le protocole expérimental est un bloc aléatoire complet à 2 répétitions. L'unité expérimentale est la cuvette du palmier dont les dimensions sont 4 m X 4 m. Les facteurs sont les apports d'engrais azotés (0, 1, 5 et 3 kg/pied) les apports phosphatés (0, 1 et 2 kgs/pied) et enfin les apports potassiques (0, 1 et 2 kg/pied). Chaque cuvette a reçu au hasard une combinaison d :

doses (N, P et K) en trois fonctions égales (le 26/1/95, le 15/4/95 et le 24/7/95). Les engrais ont été épandus à la main et enfouis au sol par un travail superficiel au "Meshat". Les cuvettes ont été maintenues propres sans cultures associées et sans mauvaises herbes. Le système d'irrigation a été modifié de façon qu'une cuvette ne communique avec l'autre. Les travaux culturaux (taïle, pollinisation, éclaircissage des régimes ...) ont été effectués selon les recommandations du Ministère de l'Agriculture. Les régimes ont été protégés avec du papier Craft ou Films Polyéthylène dans 9 sites.

Avant la maturité des fruits des échantillons de feuilles de la palme de la couronne moyenne ont été prélevés dans certains sites pour analyse de N, P et K totaux dans leurs tissus.

À la maturité des fruits, des échantillons de dattes ont été prélevés pour analyse de certains paramètres de qualité (calibre, teneur en eau ...).

2- Discussions des résultats :

En examinant les résultats, nous parvenons aux constatations suivantes :

- Les engrais chimiques ont permis d'augmenter significativement le nombre de régimes et le rendement en fruits des palmiers dattiers.

- L'apport d'engrais azotés, en parallèle avec le fumier, a conduit à une augmentation du nombre de régimes et du rendement des dattiers. Ce résultat ne semble pas soutenir l'hypothèse que la quantité de fumier apportée tous les 3 ans est suffisante pour couvrir les besoins en azote des palmiers.

- L'augmentation significative du nombre de régimes et du rendement en dattes enregistrée à la suite d'une fertilisation potassique semble mettre fin à l'hypothèse qui affirme que dans l'eau d'irrigation il y a suffisamment de potassium pour couvrir les besoins du palmier en cet élément.

Si nous prenons le cas de M'rah Lahwar au Djerid, nous constatons que sans apport azoté le rendement en dattes a augmenté avec l'apport du potassium et ce, quelque soit le niveau du phosphore. Ces mêmes résultats ont été trouvés avec l'apport de la première dose d'azote (N2).

Par contre, avec l'apport de la 2ème dose d'azote (N3), le rendement a augmenté seulement en absence de P et avec l'apport de la 2ème dose de P (P3). Il a diminué à la suite de l'apport de la 1ère dose de P (P2).

L'effet du phosphore sur le rendement est tantôt positif tantôt négatif. Le rendement augmente avec l'augmentation de la dose du phosphore seulement après l'apport de la 1ère dose de N (N2) et de la 2ème dose de N (N3) et l'apport des deux doses de K (K2 et K3). Il diminue avec l'augmentation de P en absence d'azote (N1) et ce quelque soit le niveau de K apporté.

L'effet de l'azote sur le rendement est variable et semble dépendre du niveau de P et de K.

Sans apport de phosphore (P1) et de potassium (K1) le rendement diminue avec l'apport de doses croissantes de N. Ce même résultat est obtenu avec l'apport de la 1ère dose de P (P2) et de la 3ème dose de P (P3) et ce quelque soit le niveau de K apporté. Mais le rendement diminue avec l'augmentation de la dose de N en absence de P mais avec l'apport des deux doses de K (K2 et K3).

Au Site de M'said (Nefzaoua), en l'absence d'apport azoté (N1) et avec l'apport de la première dose de N (N2) le rendement en fruits des palmiers a augmenté avec l'augmentation de la dose de l'engrais potassique et ce quelque soit le niveau de P (P1 ou P2 ou P3). Ces résultats sont conformes à ceux de M'rah Lahwar. Par contre, à la suite de l'apport de la 2^è dose de N (N3) le rendement diminue avec l'augmentation de la dose de K et ce quelque soit le niveau de P. Ce résultat confirme plus ou moins celui de M'rah Lahwar.

Sans apport d'azote et quelque soit le niveau de potassium apporté le rendement des palmiers diminue avec l'augmentation de la dose du phosphore. Par contre, ce rendement augmente avec l'accroissement de la dose de P lorsque la 1^{ère} dose (N2) et la 2^è dose (N3) d'azote ont été appliquées et ce quelque soit le niveau du potassium appliqué, ces résultats confirment les données trouvées à M'rah Lahwar.

En l'absence de P (P1) et de K (K1) l'apport de la 1^{ère} dose d'azote (N2) engendre une réduction du rendement en fruits par contre, l'apport de la 2^è dose de N (N3) fait augmenter ce rendement. Avec les niveaux P2 et P3 l'apport d'azote (N2 et N3) engendre une augmentation significative du rendement. Ces résultats sont presque similaires avec ceux de M'rah Lahwar.

Les résultats montrent, entre autre que l'effet de l'engrais phosphaté et de l'engrais potassique est conditionné par l'apport d'engrais azotés ce qui explique que le facteur nutritionnel le plus limitant est l'azote et que sans apport d'azote il n'y a pas de réponse du palmier aux autres engrais. Ceci avec quelques exceptions.

II - LA LABELLISATION DU DEGLET NOUR EN TUNISIE :

Initiée par le GID et le CEPEX au cours de la campagne 1994/95, la labellisation a été conçue comme un moyen de promouvoir l'image de la datte Deglet Nour sur les marchés d'exportation.

La conception du Label a été confiée à un bureau d'études (CERES Conseil), du choix du CEPEX. L'objectif visé était - outre la lutte contre les problèmes de contrefaçon et de concurrence déloyale dont certaines manifestations de tricherie ont été signalées en Turquie... et de promouvoir une démarche de qualité, à même de faciliter l'expansion des exportations dans les marchés traditionnels où un essoufflement a été constaté.

Mettant en valeur l'identité de la Deglet Nour de Tunisie, le Label pourrait :

- Conforter les consommateurs acquis, fidélisés à la Deglet Nour qui savent en connaisseurs distinguer, apprécier et faire partager le produit.
- Attirer de nouveaux consommateurs qui seraient rassurés sur la qualité et la noblesse du produit.
- Fédérer les producteurs autour d'une charte de qualité commune.
- Rassurer les distributeurs sur les qualités du produit et sur le dynamisme des producteurs Tunisiens.

Ainsi la Deglet Nour de Tunisie rejoindrait le cercle des produits de qualité authentiques et contrôlés. En guise de résumé, le Label devrait constituer :

- Un emblème
- Une caution et une promesse de qualité
- Une incitation à la consommation.

Il a été entendu que le lancement serait accompagné par une campagne de communication globale portant sur :

- Le lancement du Label et sa diffusion auprès des publics concernés.
- La conception et la mise en oeuvre d'une action de promotion pour la Dattie Deglet Nour de Tunisie édifant son image de marque ternie par l'insouciance des critères de qualité par certains opérateurs.

Toutefois, après consultation de la profession, il a été décidé de sursoir à l'application de ce Label, parce que les conditions de son utilisation ne sont pas réunies...

III - ETUDE DIAGNOSTIQUE DU SECTEUR DATTIER :

Sur une requête formulée par le GID, la FAO a financé une étude diagnostique de la filière datt de Tunisie, qui se proposait de relever et d'analyser les contraintes, les faiblesses de la filière d'une part, ses forces et ses atouts d'autre part, et ce dans le but de lui permettre de réaliser les challenges qui lui sont assignés dans un environnement concurrentiel de plus en plus vil.

L'étude dont la réalisation a été confiée au CIRAD est arrivée comme marrée au carême d'abord:

- Parce qu'elle se réaliserait au moment où la Tunisie s'attèle à réussir l'ancrage de son économie dans l'espace européen, à la suite de sa signature d'un protocole d'association avec l'U.E.
- Parce que l'étude dévoilerait ses conclusions au cours de la phase retrospective de la préparation du prochain plan.

Le GID a apporté toutes les facilitations requises à l'équipe des experts qui en a eu la charge :

- * Mr Max Reynès : Unite de Recherche Technologie et qualité : Chef de Mission
- * Mr Georges Toutain : Expert du Palmier Dattier et en Agriculture Oasienne
- * Mr Denis Loeille (CIRAD - FLHOR).
- * Mr Olivier Kuperminc (CIRAD - Agro Economiste).

Ceux-ci ont procédé à l'accomplissement de leurs tournées, à la prise de contact avec les organismes et structures, à la récolte des données et informations, à la compilation des études antérieures, des rapports d'activités et autres documents disponibles traitant des divers aspects du secteur, au moment où la campagne battait son plein, où tous les acteurs s'activaient dans ses domaines qui les concernaient (Octobre - Décembre 1995...). C'est une période on ne peut pas opportune.

Les experts livreront leurs analyses au cours d'un séminaire qui se tiendrait en Juin 1996.

IV - EXTENSION DE LA CAPACITE FRIGORIFIQUE :

L'année 1995 a été consacrée à l'étude de faisabilité du projet par l'OD., à l'obtention de l'agrément de la part des organismes compétents (API et APIA), qui autorisera: l'obtention des avantages financiers et autres, à l'acquisition du terrain sur lequel sera implanté l'entrepôt frigorifique, au lancement de l'appel d'offres et au choix des entrepreneurs à la suite d'un dépouillement minutieux des soumissions.

Il est à rappeler que le projet dans globalité porte sur une capacité de 1000 T. à réaliser en 3 phases...

CHAPITRE III
ACTIONS DE PROMOTIONS

I- JOURNEES INTERNATIONALES SUR LE PALMIER DATTIER DANS L'AGRICULTURE D'OASIS DES PAYS MEDITERRANEENS .

Les journées internationales sur le palmier dattier tenues à Elche, Espagne ont eu lieu le 25, 26, 27 Avril 1995 .

Ce séminaire organisé conjointement par la station Phoenix d'Elche, le CIHEAM et le G.RID-O, a été tenu dans le cadre de l'unique Oasis d'Europe et a regroupé des représentants de Tunisie, Algérie, Maroc, Egypte, EAU, Israël, Mauritanie, Palestine, France, Espagne, USA, Afrique du Sud.

A- OBJECTIFS :

Le séminaire se propose de faire le bilan des acquis de la recherche en phoeniciculture depuis 1988 date à laquelle s'est déroulé un séminaire similaire à Tozeur, de dégager les contraintes et les perspectives du secteur, de faciliter les échanges scientifiques, de relancer la recherche sur les différents aspects encore inachevés, d'aider à la formation des groupes de recherche pluridisciplinaires par l'élaboration de projets de recherche communs, de sécuriser les systèmes de production Oasiens, d'améliorer les relations entre recherche - développement, recherche - industrie, recherche - agriculture.

B- DEROULEMENT DU SEMINAIRE :

Au cours de la première journée et en séance plénière les représentants des principaux pays producteurs avaient exposé tour à tour la situation du secteur phénicicole dans l'Algérie, Egypte, Israël, Maroc, Palestine, Tunisie)

Il en est ressorti que :

- La Palmeraie Algérienne souffre :
 - * du morcellement
 - * de l'abandon : 30 %
 - * du Bayoudh
 - * et de l'insuffisance Hydrique

Face à cette situation, l'Algérie se propose de réhabiliter ses anciennes Oasis et de lancer un vaste programme de mise en valeur dans sa partie Sud-Est pour lequel elle a commencé à mobiliser les nappes du complexe terminal et du continental intercalaire. Ce qui ne manquerait pas d'avoir des répercussions sur la Tunisie en la matière.

Corrélativement, la production passerait de 160.000 T à 430.000 T en l'an 2010 .

De l'intervention du délégué Israélien, l'on peut retenir que :

- La palmeraie israélienne est implantée en certains endroits dont la principale est Jeriko.

- * Production Actuelle : 12.000 T
- * Consommation Individuelle : 1 Kg/an
- * Rendement à l'arbre : 60 à 110 Kg (Dattes sèches) et 150 à 300 kg (dattes fraîches) par arbre.
- * Coût de Production : élevé (travaux culturaux mécanisés, alimentation hydrique et minérale informalisée)
- * Objectifs de la recherche : Obtention de fruits indemnes d'insectes prolongation de la vie des dattes fraîches créneau exploité jusque là uniquement par les Israéliens et développement des qualités de la variété Majoul.

Et, ce qui concerne La Palmeraie Marocaine, elle ne couvre plus que 45000 ha comportant 4.5 Millions de pieds.

La productions de ces dernières années se situe aux alentours de 70.000 T dont 80 % sont de qualité médiocre et mauvaise, le Maroc n'a pas pu se relever des ravages causés par le Bayoudh. Culture de tissu, sélection des clones résistants au Bayoudh, fertilisation raisonnée ne lui ont pas permis d'arriver à bout de ses peines.

Le plan de restructuration de la palmeraie entamé en 1987 piétine pour diverses raisons.

- Quant à la palmeraie Tunisienne, elle a connu comme tout un chacun le sait, un essor suffisant au cours des deux dernières décennies par suite des efforts consentis en matière de mobilisation des ressources en eau ; Néanmoins des insuffisances et des faiblesses sont à signaler au niveau de la conduite de la parcelle, de la recherche et vulgarisation, du foncier et du contrôle phytosanitaire.

Enfin l'état des palmiers dans le monde, tant à l'échelle production qu' à l'échelle de la consommation se caractérise par :

* Production Mondiale : 3,803 Millions de Tonnes ainsi répartis entre les diverses régions de production :

- Moyen - Orient : 50 %
- Afrique du Nord : 30 %
- Extrême - Orient : 20 %
- USA : 1%

* Commercialisation : 180.194 T en provenance du :

- Moyen - Orient : 41 %
- Afrique du Nord : 16 %
- USA : 3 %

* En valeur :

- l'Afrique du Nord : 1er Exportateur : 50 %
- USA : 20 %
- Autres : 30 %

Y a-t-il une crise de l'Agriculture Oasienne ?

La réponse à cette question ne peut être élucidée qu'après analyses d'un certain nombre

d'éléments se rapportant à cette agriculture :

1- LES RESSOURCES EN EAU :

Elles sont globalement insuffisantes à part l'Egypte où les réserves hydriques du Nil sont larges. Tous les autres pays notamment ceux de l'Afrique du Nord connaissent ou connaîtront des insuffisances, d'autant plus que ces ressources sont peu ou pas renouvelables et que l'on n'est pas parvenu à déterminer les outils susceptibles d'assurer leur renouvellement.

2- LES SYSTEMES DE PRODUCTION :

Le système traditionnel s'avère difficile à gérer et de ce fait devra évoluer ; ceci passe inéluctablement par l'arrêt de l'effritement de la propriété, par la répartition la meilleure de l'eau et des fertilisants entre les différents composants de l'association ou les différents étages, par la résolution des contraintes phytosanitaires, par la maîtrise de la remontée de la nappe et de l'ensablement.

La Monoculture modèle Israélien ou Américain, ne pourrait réussir que dans la mesure où l'on dispose de grands domaines, de main d'oeuvre spécialisée et de haute technicité et qu'on fasse recours à la mécanisation des opérations culturales et à l'informatisation de l'alimentation en eau et en intrants. A Moyen terme ce système ne pourrait servir de paradigme aux Pays du Sud ou la Méditerranée.

- L'arrêt de l'avance de Bayoudh qui n'est qu'à 600 Km de nos frontières : Toutes les tentatives faites jusque là n'ont pas permis d'éradiquer ce fléau dangereux qui menace toutes les régions phéniciennes.

- La relance de la consommation dans les divers espaces économiques et surtout l'Europe, étant signalé que la consommation per capita et par an n'a pas connu une évolution significative.

3- FORMATION D'ATELIER :

Au cours des autres journées, le séminaire s'est réparti en plusieurs ateliers traitant :

- Diversité génétique
- Culture in vitro
- Lutte Biologique
- Système de production
- Technologie et qualité de la datté
- Maladie de la palmeraie dattière (Bayoudh et Feuilles cassantes)
- Marché de la commercialisation de la datté.

* Techniques culturales sur le Palmier dattier.

- La délégation Tunisienne forte de 12 personnes venant de divers Horizons :

- * Jerraya Abderrahmen : Cabinet du Ministre de l'Agriculture
- * Touay Mustapha : Direction générale de la production Agricole
- * Rhouma Abdelmajid : Directeur de CRPH
- * Khoualdia Othman : CRPH
- * Bouabidi Habib : CRPH
- * Drira Nouredine : Faculté des Sciences de Sfax
- * Rahmani Mohamed : Directeur Général de GID
- * Krissaan Taieb : Ingénieur Technicien au GID
- * HAMDJ Salem : Professeur à FESIA
- * BOUJEBEL Mohsen : P.D.G. de la société VACPA
- * HORCHANI Samir : D.G. de la société HORCHANI DATTES

a participé activement à ces journées. Certaines parmi elles ont animé des ateliers telles que RHOUMA Abdelmajid et Jerraya Abderrahmen qui ont présidé les séances des ateliers (Diversité génétique, Lutte Biologique...).

Moi même, j'ai participé par une communication sur la commercialisation des dattes de la Tunisie : marché intérieur et export : contraintes et perspectives.

C - CONCLUSION :

Ce qu'on peut retenir comme enseignement de ces journées c'est que la Tunisie pour s'accrocher à son créneau et développer ses parts de marché doit :

- arriver à bout de ce vers de dattes qui nous cause énormément d'ennuis ... ce qui nécessite l'intensification de la recherche en la matière.
- Contre toutes tentatives de concurrence par l'abaissement des coûts de production et ce par la conception d'un programme de fertilisation à même de doubler la productivité actuelle, tout en maintenant le revenu de l'agriculteur, si non l'améliorant.
- préserver les qualités de Deglet Nour et notamment sa couleur qui constitue un atout majeur dans la conquête des marchés.
- développer la culture d'autres cultivars tels que Manakher ou boufagouss susceptibles d'être des produits de bataille face au majoul que les Américains et les Israéliens s'efforcent d'en faire la force de frappe dans la conquête de nouvelles parts de marché.
- Sécuriser le système Oasien par la transformation - entre autres - des dattes non commercialisables et la valorisation des sous-produits et des écarts de triage.
- Préserver l'avance technologique sur nos concurrents par la mise à niveau des unités de conditionnement et l'amélioration de la présentation du produit.

II- RENCONTRE DES PROFESSIONNELS MAGHREBINS DE LA DATTE :

La rencontre des professionnels Maghrebins de la datte a été organisée par le comité Maghrébin des Agrumes et des Primeurs du 3 au 7/12/1995 à Biskraa, dans le but d'amorcer des rapprochements dans les positions des différents opérateurs de la filière, et initier à une synergie dans la réalisation des objectifs sur les quels une communion d'idées s'est dégagée.

A- DEROULEMENT :

* Dimanche 3/12/95 :

- Arrivée de la délégation Tunisienne forte de Messieurs :
 - * RAHMANI Mohamed Directeur Général du GID
 - * BOUJEBEL Mohsen PDG de la Société VACPA.
 - * BELAIFA Hachem de la Société VACPA.
 - * AZAIEZ Mohamed de la Société Slim .
 - * CHEHIDA Zouhaier de la Société Agrumes du Golfe.
- Visite de l'exploitation Agricole "AGL" de la Commune de Biskraa.
- Entrevue avec Mr Le Chef de Cabinet de la Wilaya.

* Lundi 4/12/1995 :

- Visite d'une unité de conditionnement privée, SOCODAT et discussions avec son propriétaire Mr BOUZEGHAIA président en exercice de l'Association Algérienne des exportateurs des dattes .

- Visite d'une exploitation maraichère (Primeurs) de la commune de Ghrouss.
- Visite d'une palmeraie.
- Visite de l'unité de Conditionnement de l'OND.

* Mardi 5/12/1995 :

- Séance de travail au siège de la Wilaya ouverte par Mr le Wali de la Wilaya de Biskra .
- Visite de l'unité ENAFLA.

* Mercredi 6/12/1995 :

- Visite de l'Institut Technique de Développement de l'Agronomie Saharienne .
- Départ pour Alger.

* Jendredi 7/12/1995 :

- Retour à Tunis.

B- CONSTATATIONS ET ENSEIGNEMENT :

L'Algérie possède la plus vaste superficie oasienne du MAGREB 100.000 ha comportant plus de 10.500.000 palmiers, dont 7450.000 palmiers productifs (dont 50 % sont âgés de plus de 85 ans et 50 % de 30 à 85 ans). Sur l'effectif global, la Déglet-Nour n'en détient que 36 % (3810.000 pieds).

L'Algérie produit 260.000 T dont 90.000 T de Déglet Nour, chiffre qui est loin d'être en conformité avec les données statistiques de la FAO.

La conduite de l'arbre en Algérie ne diffère pas tellement de celle que les Tunisiens effectuent :

1- TRAVAUX DE SOL :

Deux passages de disques en Décembre et en Mai pour détruire les mauvaises herbes et pour lutter contre le tassement du sol provoqué par l'irrigation.

2- FERTILISATION :

20 Kg/Arbre/An de fumeur organique pour les jeunes palmiers (< 3 ans) avec un maximum de 100 Kg/Arbre/an pour les palmiers de plus de 10 ans. L'apport est fait en Hiver (Décembre, Janvier...) en localisation dans une tranchée creusée d'un seul côté. A cela s'ajoute un apport de 3 Kgs de N par palmier et par an en 3 époques (Février, Mai, Juin...).

- Descente des régimes, limitation, ciselage, ensachage des régimes sont communément admis, fréquemment opérés.

3- TRAITEMENTS PHYTOSANITAIRES :

Tout comme en Tunisie, les Khamadj, Boufaroua et Myélio's constituent les principaux ravageurs. Les Algériens affichent une propension à l'emploi des méthodes chimiques, bien qu'ils souhaitent arpenter la voie écologique.

Les traitements couramment admis font appel à des doses par palmier de 100 g de Sulfate de Cuivre plus 200 g de Chaux pour le Khamadj à répartir en trois traitements :

- Décembre
- Apparition des premières spathes
- 15 j après la 2ème application.

et de 100 g de parathion, 100 g de soufre et 100 g de chaux viticole par palmier, dans le cas d'un traitement mixte Boufaroua et Myélio's, à apporter en trois périodes :

- Mi-Juillet
 - Deux Semaines après le Premier traitement
 - Trois Semaines après la 2ème application.
- L'Algérie dispose également d'une grande capacité de conditionnement dont l'OND

en accapare plus de 20.000 T.

- Selon leur assertion, la moyenne de leur exportation au cours des dernières années aurait atteint 28.000 T dont 18.000 T sur la Russie, 6500 à 7500 T sur l'Europe, le reste sur les pays Africains Noirs limitrophes.

- La libéralisation de l'Economie a stimulé les initiatives privées tant au niveau de la production, qu'au niveau du conditionnement et exportations, les opérateurs - parce que se mouvant dans un environnement encore marqué par l'empreinte de 30 ans de collectivisme et de dirigisme - essayent de se donner les organismes de soutien et de prémunition contre les dérapages, contre les vicissitudes du marché (association d'exportateurs, coopérative de services très actives, Institut de Recherche...)

Je me limiterai à décrire l'ITDAS en quelques lignes. Car, nous n'avons pas de ressemblant, de pareil en Tunisie.

L'ITDAS (Institut Technique de Développement de l'Agronomie Saharienne), créé en Mai 1966, placé sous l'égide du Ministère de l'Agriculture, a pour mission de :

4- RECHERCHE ET EXPERIMENTATION :

Mise au point d'un référentiel Technico-Economique adapté et performant pour les principales spéculations (Palmier dattier arboriculture fruitière, Vigne, Cultures maraichères, Céréales ...).

5 - APPLI TECHNIQUE A LA PRODUCTION :

Elaboration et diffusion de messages agricoles.

6- PRODUCTION DE SEMENCES, PLANTES ET ANIMAUX PRODUCTEURS :

Préservation et multiplication du matériel végétal et animal de base.

Pour la concrétisation de ses activités, l'Institut dispose d'un réseau de stations expérimentales réparties à travers les zones potentielles du Sahara Algérien : Ain Ben Noul (Biskraa) El Arfiane (El Oued) Hassi B. Abdallah (Ourgla) SBAA (ADRAR) Abadia (Bechar).

Quant au Maroc, l'effectif des palmiers ne cesse de s'éroder d'une année à une autre sous le poids de la sécheresse et la pression du Bayoud, pour s'établir à 5.000.000 d'arbres, produisant aux alentours de 80.000 T de qualité inférieure exception faite du Majoul.

C- CONCLUSIONS :

Les visites ont été couronnées par une réunion de travail tenue au siège de la Wilaya à laquelle ont participé 5 Tunisiens, deux Marocains et 9 Algériens tous opérateurs à un titre ou à un autre de la date.

Ouverte par Mr le Wali de Biskraa qui a mis en exergue les faiblesses dont souffre la filière et a appelé à une coopération en matière de recherche (traitement contre le ver de la datte, l'augmentation de la productivité, efficacité du conditionnement), elle a été par la suite animée par Mr le Secrétaire Général du COMAP.

Elle a permis un échange de vues sur le devenir de la Phoeniciculture, compte tenu de son évolution récente et projetée, du développement rapide des structures privées de traitement, de conditionnement et d'exportation.

Constatant que l'Oasis du Magreb couvrent environ 280.000 Ha soit le 1/3 de la superficie mondiale.

Constatant que le secteur dattier a été marqué par une évolution vers une plus grande intégration au marché international, vers une plus grande extraversion de l'économie régionale.

Constatant que l'avenir du marché mondial de la datte demeure la plus grande inconnue, malgré la conjoncture actuellement favorable.

Constatant que la variété la plus recherchée à l'export la Deglel Nour est produite essentiellement par la Tunisie et l'Algérie, il a été convenu de :

- Créer un espace de concertation, en attendant, le Comap est jugé un cadre convenable.
- Deux réunions sont programmées l'une au mois de Juillet, l'autre au mois de Septembre pour faire le bilan de la campagne 1995 et pour la préparation de celle de 1996, notamment au niveau :
 - * De la mise en place d'une stratégie commune de commercialisation où les intérêts des uns et des autres seront protégés.
 - * Normalisation de la Nomenclature des catégories de Dattes.
 - * Entente sur les prix de référence à l'export.

CHAPITRE IV
MOYENS HUMAINS ET MATERIELS

I- MOYENS HUMAINS :

Designations	Tunis	Tozeur	Kébili	Total
Cadre Administratif :				
- Administrateur	1	-	-	1
- Secrétaire d'Administration	2	1	1	4
- Secrétaire de Direction	1	-	-	1
Cadre Technique :				
- Ingénieur en Chef	1	-	-	1
- Ingénieur Technicien	3	6	1	10
- Ingénieurs Adjoints	1	2	2	5
Cadre Ouvrier :				
- Chauffeur	2	1	1	4
- Gardien	-	1	1	2
- Ouvrier Spécialisé (Labo - Frigo)	-	1	1	2
- Ouvriers	-	3	-	3
Total :	11	15	7	33

II- MOYENS MATERIELS :

A- **IMMOBILISATION :**

- Dépôt à Tozeur
- " " à Kébili
- Entrepôt frigorifique 300 T à Tozeur
- " " " " à Kébili
- Chambre de fumigation sous vide (10 m3) à Tozeur
- Insectarium à Tozeur
- 6 Micro-ordinateurs
- Bureau en location à Tunis
- Bureau en location à Tozeur
- Bureau en location à Kébili...

B- MATERIEL DU TRANSPORT :

Nb.	Marque	Immatriculation	Date d'acquisit.	Etat	Affectation
1	Peugeot 305	A673 TU 50	Juin 86	Moyen	Tunis S/D Adm. et suivi Export.
2	Renault 4	2702 TU 48	Sept 85	Moyen	Tunis S/D Techn. et Commerc.
3	"	2703 TU 48	Sept 85	M.E.	Tozeur
4	"	5558 TU 41	Déc 85	M.E.	Tozeur
5	"	5560 TU 41	Déc 85	M.E.	Kébili
6	Opel Kadett	8446 TU 60	Déc 90	Bon	S/D Technique Tozeur.
7	Renault 19	2431 TU 85	Déc 92	Bon	Directeur Général
8	Renault Expres	4942 TU 64	Sep 92	Bon	Tunis
9	Citroen C15	5249 TU 68	Dec 93	Bon	Tozeur
10	Citroen C15	5256 TU 68	Dec 93	Bon	Kébili
11	ISUZU	5072 TU 70	Fév 94	Bon	Tozeur
12	ISUZU	5071 TU 70	Fév 94	Bon	Kébili
13	Renault 3	2455 TU 50	Fév 86	Moyen	Tunis

Il est à remarquer que la R 9 en question est propriété de la STUSID et qu'elle a été mise à la disposition du GID, dans le but de faire travailler la Société TADCO fruit de leur association avec les Américains.

CHAPITRE V
RESSOURCES DU GID

I- BUDGET 1995 :

- Les ressources allouées au GiD au cours de l'année 1995 ont atteint 946.150 D dont 354.000 D constituent les dépenses de fonctionnement (soit 36,7 %) et 610.150 D les dépenses d'intervention et d'équipement (63,3 %).

La progression du volet fonctionnement par rapport à l'année écoulée a été modeste (9,6 %), celle du Budget d'intervention a été plus notable en raison de l'allocation des crédits pour l'extension du traitement contre la pyrale de la datte et l'accroissement de la capacité frigorifique du GiD.

- Les ressources proviennent de :

* FODEC : 777.000 D (80,6 %).

* Ressources propres et recettes : 227.755 D (19,4 %)

- La consommation des allocations budgétaires a été quasi-complète ; comme le montre le tableau ci-après :

Unité : 1000 D

DESIGNATION	MONTANT PREVISIONNEL	INTERVENTIONS DU FODEC	RESSOURCES PROPRIES	DEPENSES	RECETT. S
* Dépenses Personnel	245	228,150	15	245	
* Dépenses Courantes	96	82,500	-	99	
* Dépenses Spécifiques	12	7,350	-	10	
Total Budget Fonctionnement	353	318,000	15	354	
* Lutte biologique contre le ver de la Datté	150	150		198	
* Lutte biologique contre la Cochenille	10	10		4,3	
* Protection des régimes	50	40		191	130,7
* Etudes et Démonstrations Techniques	45	45		44	
* Extension de la capacité Frigorifique	300	150		16,4	
* Lutte contre les Feuilles Cassantes	10	10		8,9	
* Acquisition des Caisnes de Vergers	30	30		139,05	82,055
* Promotion de l'exportation	24	24		8,4	
Total Coût Intervention	619	459		610,15	212,75
Total Général	972	777	15	964,150	212,75

II- Budget 1996 :

Si le budget de 1995 constitue le reflet des principales préoccupations du secteur, le budget de 1996 traduit le souci de mieux cerner ses faiblesses et de mieux gérer ses contraintes et consacre la démarche empruntée dans la recherche de la qualité à travers 4 principaux axes : Lutte contre le var de la Datto, Protection des régimes, Extension de la capacité frigorifique et Acquisition des caisses de Vergers...

DESIGNATION	1996	1995	DIFFERENCE	%
Budget Fonctionnement	408	354	+ 54	+ 15,25
Budget Interventions	772	610	+ 162	+ 26,55
Total	1180	964	+ 216	+ 22,4

CHAPITRE U
DONNEES SUR LA CAMPAGNE DE DATTES
1995/96

I- PRODUCTION DATTIERE AU COURS DE LA CAMPAGNE 95/96 :

Volume global : 83.600 T réparties entre les différentes variétés comme suit :

- Dattes Deglet Nour : 51.450 T (61,5 %)
- Dattes Communes : 32.150 T (38,5 %)

Provenances :

- Djerid : 35,8 %
- Nefzaoua : 53,2 %
- Autres régions phoenicciées : 11 %

II - EVOLUTION :

Par rapport à la campagne antérieure la production a enregistré une augmentation générale de 13 %, qui a affecté -du reste- tous les cultivars et toutes les zones .

Elle s'est distinguée au départ par une belle qualité qui trouvait son expression dans la coloration et le volume du fruit.

Mais le temps s'est gâté à partir de la deuxième quinzaine du mois d'Août, période au cours de la quelle la datte était encore vulnérable et donc sensible aux variations météorologiques.

Les hauteurs pluviométriques atteintes en un laps de temps très court sont considérables et dépassent les 75 % de la moyenne annuelle de ces régions semi-désertiques :

- Tozeur : 57,4	- Kébili : 92,1
- Nefza : 57,7	- Souk el Ahed : 69,8
- Dégache : 34,2	- Douz : 70,8
- Hazoua : 69,2	- Faouar : 44,0
- Tenarghza : 88,0	

III- DEGATS :

- Il va sans dire que ces pluies fréquentes, répétées et parfois intenses ont occasionné des dégâts qui ont atteint parfois des proportions inquiétantes.

- C'est ainsi qu'ils ont varié de 5 à 30 % dans le gouvernorat de Tozeur, et qu'ils ont dépassé les 50 % dans le gouvernorat de Kébili, malgré une campagne de protection des régimes particulièrement active qui a permis de couvrir plus de 2800.000 régimes (contre 1.700.000 au cours de la saison écoulée.)

- L'incidence de la pluie s'est traduite par :
 - Des déchirures tout au long du fruit ou à son extrémité;
 - Des blessures dans la partie supérieure de la datte au niveau de la cupule, entraînant la chute du fruit
 - Des taches qui deviennent à la longue des plaques dures.
 - l'apparition de moississures à la surface de la datte.

- La pluie a provoqué également :

- L'accroissement de la teneur en eau du fruit, ce qui le rend rebelle au conditionnement et à la conservation, à moins de recourir intensément au séchage et à la maturation artificielle, opération différemment maîtrisée par les conditionneurs.
- La diminution des dattes branchées destinées à l'export.
- L'augmentation notable des écarts de triage.

Il apparaît de ce qui précède la difficulté de réaliser le volume d'export prévisionnel : 20000 à 21000 T, d'autant plus que les exportateurs n'arrivent pas à engranger des quantités suffisantes à même de couvrir les demandes ultérieures de la deuxième phase d'exportation, et, ce en raison de :

- La flambée des prix à la production (branchée : 1,600 à 1,800 D/Kg ; Vrac 1,200 à 1,300 D/Kg...)
- La concurrence que leur livrent les pourvoyeurs du marché local.

FIN

54

VUES